
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

L'ÉGLISE, LE SOCIALISME ET LA GUERRE

Nous en sommes véritablement à l'année des socialistes. Convents, congrès, programmes socialistes se multiplient plus que jamais. En Italie, en France, en Allemagne, à Stockholm, voire à Zimmerwald, ils délibèrent et redélibèrent. Et ce qu'ils veulent est facile à voir. C'est une paix socialiste, et anti-religieuse. Ils ont entrepris de démontrer leur nécessité bienfaisante en prouvant que eux, les socialistes, eux seuls sauront faire cesser les ravages de cette guerre, parce qu'ils sont et ont toujours été les seuls adversaires de la guerre.

Il est trop clair pourtant qu'une paix faite hors de l'influence de l'Église, et surtout à son dam, ne naîtrait pas viable. Et même alors le socialisme pourrait-il se targuer d'avoir été le seul adversaire déclaré de la guerre, et de la ruineuse paix armée ?

Dès le 20 juin 1894, Léon XIII, dans sa lettre *Præclara*, disait :

“ Nous avons sous les yeux le spectacle de l'Europe vivant, depuis déjà nombre d'années, dans une paix plus apparente que réelle. Mues par une défiance mutuelle presque toutes les nations se jettent avec une ardeur fiévreuse dans la voie des armements. Une jeunesse sans expérience, loin de la surveillance et de la direction paternelle, se voit jetée au milieu du danger moral de la vie militaire. A la fleur de l'âge, dans l'épanouissement de ses forces juvéniles, la voilà arrachée au bienfait de l'étude, aux affaires, aux arts pour être livrée à la culture des armes. Les dépenses encourues de ces armements ruinent les finances, dissipent la richesse nationale, anéantissent la fortune privée.”

Lorsque le pape écrivait ceci le socialisme songeait à peine encore à s'occuper des armements, il les considérait simplement comme dépenses improductives, comme facteurs économiques négatifs et les dénonçait exclusivement comme tels. L'esprit chrétien, par la voix du Pontife, élevant la question au-dessus de ce misérable point de vue matériel, examinait le fait et le condamnait comme perturbateur de l'ordre social, destructeur de la